

la France pour ne pas attirer contre lui les forces anglaises qui sont considérables dans l'Inde.

Je tiens ces différents détails, Monseigneur, de M. Chaigneau et j'ai cru devoir vous les transmettre.

Agréez, monseigneur, l'assurance de mon respect,

Le commissaire général de la marine,

Auguste BERGERIN.

X M.

*Note relative aux expéditions faites pour la Cochinchine et à M. Chaigneau.*

Juin 1820.

*Balguerie Sarget et C<sup>ie</sup>*, de Bordeaux, conçurent les premiers le projet d'ouvrir des relations avec la Cochinchine et de rétablir entre ce royaume et la France, les liens d'amitié et d'intérêt qui existaient avant la Révolution entre ce monarque et la famille des Bourbons. Ils savaient que deux Français existaient encore dans ce pays, d'après les dernières nouvelles que l'on avait pu en avoir, et qu'ils y entretenaient l'affection que ce prince et son peuple portaient à la France.

Leur première expédition mit à la voile de Bordeaux le 12 mars 1817. Elle fut peu après suivie d'une semblable<sup>1</sup>, qui obtint les mêmes encouragements accordés à la première.

Après plus de vingt-cinq ans de communication d'aucune espèce, il était difficile de savoir ce qu'il fallait apporter dans ces contrées, qui depuis si longtemps n'avaient pas été visitées par des Fran-

1. Faite par la maison Philippon, de Bordeaux.